

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mondiaux de taekwondo 2023 : Panthères, une expression d'impuissance dans l'ensemble



Photo : Mikolo Mikolo

Les Panthères autour du ministre des Sports doivent être gérées autrement pour espérer obtenir des places qui leur ouvriront les portes de «Paris-2024».

L'ÉQUIPE nationale du Gabon, tout au long de son séjour à Bakou, capitale d'Azerbaïdjan, n'a jamais montré des signes d'un groupe uni, conquérant...

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

RIDEAU sur la 26e édition des championnats du monde de taekwondo en Azerbaïdjan. Toute la crème de cette discipline martiale sud-coréenne s'est donné rendez-vous dernièrement à " Bakou 2023 ". Ce n'était pas facile pour l'ensemble des participants, y compris les heureux. Il fallait, pour ces derniers, un sursaut d'orgueil, une bonne dose de dépassement de soi pour obtenir un podium, synonyme de médaille. L'or ouvrant royalement au détenteur la porte des Jeux olympiques " France 2024 ". "Nombreux sont les athlètes qui s'entraînent dans des centres de formation de renom qui n'ont obtenu aucune victoire, aucun podium", relève avec amertume un technicien du Congo-Brazzaville. Parmi ceux-ci figurent les Gabonais expatriés Anthony Obame Mylann (+87 kg), capitaine des Panthères, Urgence Maria Mouega (-73 kg)

et Moussa Amar Cissé (-68 kg). En dehors du dernier cité écarté d'entrée, les deux premiers sont sortis en 8es de finale. " Sachez qu'il y a des athlètes qui se préparent dans de meilleures conditions de travail et qui échouent ", reconnaît le capitaine des Panthères du Gabon.

Quant aux trois Panthères qui s'entraînent au niveau local dans des conditions quasiment empiriques (Aroune Moubele Ipopa, Lessakolo Opoya et Séverin Ndong Nguema), sortis dès le premier tour, ils ont appris les dures réalités du sport de haut niveau. En somme, le bilan sportif de l'équipe nationale du Gabon de taekwondo se résume, comme l'a signifié le ministre des Sports, Franck Nguema, à " peut mieux faire ".

Le président de la Fédération gabonaise de taekwondo (Fégatae), Denis Mboumba, estime que les Panthères du Gabon, tout en étant passives, ont " manqué de rage de vaincre ". Elles n'ont jamais été conquérantes. Et ce n'est pas faux. Car depuis leur hôtel jusqu'au gymnase du Crystal Hall, les Panthères

ont souvent affiché l'esprit d'un groupe désuni. À aucun moment, elles ont fait montre de discipline collective. Tant à l'hôtel pendant les heures de repas que lors des promenades. " Il y a beaucoup de copinages entre un encadrement technique nonchalant et les athlètes ", déplore un responsable fédéral.

Les Mondiaux de taekwondo 2023 terminés, place maintenant aux championnats d'Afrique " Abidjan 2023 " qui ont lieu du 12 au 13 août prochain. Une compétition qui, pour les heureux, est qualificative pour les Jeux olympiques de Paris, en France, l'an prochain. Raison pour laquelle la préparation des prochains Jeux africains doit se faire avec minutie. Avec l'aide de l'État.

À ce sujet, Franck Nguema assure : " Nous allons soutenir l'équipe nationale de taekwondo en vue des Jeux africains qui ont lieu en août prochain à Abidjan en Côte d'Ivoire. Cette compétition, qualificative pour les JO " Paris 2024 ", est importante et prioritaire pour notre pays ". "Abidjan 2023 " tient à cœur les athlètes et dirigeants de notre équipe nationale de taekwondo. " Nous devons continuer à travailler sur nos erreurs pour affronter le futur championnat d'Afrique qui a lieu en août prochain à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Parce qu'il est temps maintenant de passer des bonnes prestations aux résultats palpables", souhaite Anthony.

Quant au président fédéral, "l'échec n'est pas permis en terre ivoirienne. À l'encadrement

technique national de faire son travail ".

Vivement que l'impression d'impuissance affichée par les Panthères à Bakou ne se perpétue à " Abidjan 2023 " en août prochain !

Pour un encadrement technique vif et pointilleux

MM
Libreville/Gabon

UN encadrement technique national avisé et maîtrisant les règles du jeu propulse souvent un athlète vers les sommets, la gloire. À moins de vingt secondes de la fin du troisième round de son combat contre l'Ivoirien Cheick Salah Cissé, le Gabonais Anthony Obame Mylann aurait pu bénéficier de points précieux si son encadrement technique avait été vif et pointilleux sur le règlement. Certes, nos entraîneurs ont des diplômes pour coacher au niveau des compétitions internationales. Mais de l'avis de nombreux observateurs, ils manquent d'expérience. Cela se justifie peut-être par le comportement quasiment somnolent qu'ils affichent sur leur banc.

Oui, le coach Moundounga Kombila a ramené dernièrement de Kigali deux médailles de bronze. Mais la direction technique ne peut-elle pas alterner régulièrement entre le coach principal et l'adjoint Issa Ondo Nguema ? Car ce dernier a déjà permis à la Panthère Moussa Amar Cissé d'obtenir la bourse de sportif de haut niveau en juin 2021 au Sénégal. Où la Panthère, sous la houlette d'Issa Ondo Nguema, passe trois tours, synonyme de médaille de bronze. C'est encore Cissé qui, se substituant dernièrement à " Bakou 2023 " au technicien congolais dépourvu de diplôme, permet au Diable Rouge Jonathan Bouassa Tandiala de passer le premier tour. Dommage que l'athlète congolais, blessé, ne pût franchir les 8es de finale !